

86. LETTRE

Aux prêtres d'Antioche.

Il leur fait part des sentiments où étaient les Occidentaux touchant les affaires d'Orient. Il les exhorte de s'en tenir à tout ce que Santèsime leur dira, et de prendre sur cela des mesures, pour remédier aux troubles de l'Eglise.

Le très religieux frère Santèsime calmera en partie l'inquiétude où vous êtes pour l'Eglise de Dieu, en vous décrivant la charité que tous les fidèles d'Occident ont pour nous, et la situation où ils sont à notre égard. Il ranimera votre courage, et redoublera votre zèle en vous faisant voir par lui-même, avec quelle diligence et quels soins, il faut s'occuper aux affaires présentes. Les autres jusques ici n'avaient pu nous instruire qu'à demi de l'état des affaires d'Occident, et des sentiments des fidèles de ce pays-là, mais celui-ci qui a eu l'habileté de s'informer de tout exactement, vous en rendra compte, et il vous prescrira les règles que vous devez observer, afin que vos foins puissent réussir, et que vous veniez à bout des desseins, qui vous tiennent dans une perpétuelle inquiétude pour les Églises de Dieu.

RECOMMANDATION AUX PRÊTRES

Prends garde à toi, ô prêtre, et à ceux que tu instruis et faites attention en t'acquittant du ministère qui t'a été confié; car on ne t'a pas remis un ministère terrestre, mais céleste, non humain, mais angélique.

Applique-toi à te montrer ouvrier irréprochable, qui marche dans le droit chemin de la vérité. Ne te présentez jamais à la synaxe eucharistique avec des sentiments d'inimitié contre quelqu'un, afin de ne pas éloigner le Paraclet un jour de synaxe. Évite les procès, évite totalement les querelles, reste au contraire caché dans l'église, priant et lisant l'Écriture sainte jusqu'à l'heure de la célébration des divins mystères; présente-toi alors à l'autel avec componction sans regarder de-ci de-là, mais tes tenant devant le Roi céleste avec sainte frayeur et crainte. Ne récite pas en hâte par complaisance humaine et n'abrège pas les prières; pendant la supplication «n'aie égard à la personne d'aucun homme», mais aie le regard fixé sur le Roi qui est là devant toi et les puissances célestes, qui assistent tout autour. Rends-toi digne des exigences des saints canons. Ne concélébre pas avec ceux que les canons rejettent.

Vois donc, devant qui tu te présente, comment tu célèbres, à qui tu donne l'eucharistie. Attention, n'oublie pas le précepte du Maître et celui des saints apôtres : «Ne donnez pas, dit-Il, les saints dons aux chiens, et ne jetez pas les perles devant les pourceaux»; «Voyez ces chiens», et le reste.

Prends garde à ne pas céder au respect humain et craindre un homme pour ta ruine; ne livre pas le Fils de Dieu à des mains indignes. Prends garde à ne pas te laisser intimider par aucun puissant de la terre; ne craigne en cette heure-là même celui qui porte la couronne impériale, lorsque tu te présente à l'autel pour célébrer.

Faites attention comment vous remettez le don divin à ceux qui l'emportent dans leurs maisons; je décline, moi, toute responsabilité, c'est vous qui en répondrez. À ceux qui en sont dignes donnez la divine communion gratuitement, comme vous l'avez reçue; ne la donnez pas à ceux que les divins canons ont exclus, car ils sont comptés parmi les païens, et malheur à ceux qui la leur donnent avant qu'ils ne fassent retour à l'église.

Prenez garde à ce qu'une souris ou rien de semblable ne touche aux divins sacrements; que le vent ou la fumée ne l'atteignent point, que des hommes sacrilèges ne l'administrent point. (Faites attention à la manière de consommer et purifier les saints dons au terme de la divine liturgie, de peur que dans votre hâte vous ne laissiez tomber par terre une «perle» (particule sacrée); prenez garde à ce que le saint calice ne reste pas avec du liquide et s'en salisse de poussière, et ne vous éloignez qu'après avoir purifié tous les deux vases sacrés.

Faites attention, s'il reste une partie des saints dons, il n'est permis qu'aux seuls prêtres de les consommer. Mais si cela ne peut se faire et que vous ayez sous la main suffisamment d'enfants bien sages, amenez-les, qu'ils les consomment, puis restent à jeun jusqu'à la cinquième

saint Basile le Grand

heure. Prenez garde à ce que des insectes ne tombent dans le saint calice ou ne se posent sur le pain sacré; prenez garde à ce que rien d'autre ne touche aux divins sacrements). En observant ces prescriptions-ci et d'autres semblables, vous sauverez votre âme et celle de vos auditeurs.